

Je me rappelais que certains auteurs et éditeurs allemands cessèrent d'employer les caractères gothiques.

L'un de ces auteurs dédia au Ministre un livre de science écrit en allemand, mais imprimé en caractères latins. La dédicace fut rejetée et l'œuvre entreprise au nom de la science et de l'hygiène de la vue fut repoussée par le gouvernement.

Toutefois, malgré ce rejet et l'opposition gouvernementale, la littérature allemande est fréquemment imprimée en lettres latines.

Dans la vie pratique les conseils de l'hygiène ne sont pas toujours suivis; souvent pour être mis à exécution, ils demandent de grandes dépenses, mais dans le cas qui m'occupe en ce moment, non seulement les lois concernant l'hygiène de la vue n'entraîneraient aucune dépense, mais encore elles donneraient au pays des profits réels. Les épargnes qu'on obtiendrait par la suppression des lettres superflues et inutiles que demandait mon correspondant chinois donneraient un chiffre élevé.

Pour bien apprécier l'importance de cette épargne, il faut connaître le montant du capital dépensé annuellement dans tous les pays pour les frais de l'imprimerie en matériaux, main-d'œuvre, temps employé pour la lecture.

Outre le profit matériel qui est souvent le vrai moteur de toute réforme, il y aura aussi l'économie des efforts dépensés par les enfants pour reconnaître des signes qui phonétiquement sont perdus.

La tendance générale est de faciliter l'enseignement aux enfants; il serait donc tout naturel de songer aussi un peu à *ménager leur vue*. La myopie devient de plus en plus fréquente, cherchons donc à introduire dans l'enseignement tout ce qui pourrait être conforme à l'hygiène de la vue.

Je pense que dans tous les pays, les gouvernements ne sauraient rester indifférents à une cause qui tout en épargnant la santé des citoyens donnerait une économie de dépenses annuelles et faciliterait leur influence politique dans l'Extrême-Orient.

C'est un sujet qui pour ne pas être tout à fait neuf, n'en est pas moins très important.

P.-S.—M. le Prof. Cohn de Breslau, un éminent oculiste, vient de faire à Berlin une conférence où il a prouvé, statistiques en mains, que parmi les étudiants allemands il n'y a pas moins de 61 % de myopes. Thèse qui vient à l'appui de la communication ci-dessus.

*Note de la Rédaction.*